

# La France Agricole

Hebdomadaire n° 3946 - 11 mars 2022 www.lafranceagricole.fr



CULTURES p.30

« Je diagnostique mon sol pour moduler les intrants »

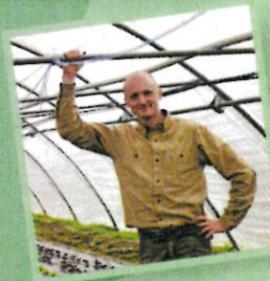


MACHINISME p.36

« Je distribue du foin avec un chariot électrique »

À LA UNE  
**RELATIONS COMMERCIALES**  
Agriculteurs et transformateurs encore déçus p.14

**GUERRE EN UKRAINE**  
Libérer le potentiel de production de l'UE p.16



DOSSIER p.42

Enseignement agricole

Les **formations** se mettent aux circuits-courts

LE PALMARÈS DES LYCÉES p.49

L 16011 - 3946 S - F: 5,90 € - RD



## DOSSIER

# Les circuits courts enseignés à tous les niveaux

La formation des circuits courts accompagne les élèves de la 4<sup>e</sup> jusqu'à la licence professionnelle, et leur installation.

Si les notions de circuits courts ont toujours été présentes dans l'enseignement agricole, leur apprentissage suscite un nouvel intérêt. « Les évolutions actuelles de la consommation, leur mise en avant

durant les confinements ont valorisé leur image et permis de dépasser certaines connotations un peu "vieillot" que leur accordaient certains élèves », admet la Direction générale de l'enseignement et de la recherche (DGER) du ministère de l'Agriculture.

### INITIATION PRATIQUE

Si l'intérêt des jeunes progresse pour développer des compétences dans ce secteur d'activité, c'est à la fois le fait de la modernisation de l'image de ce mode de commercialisation et de la

diversification des produits commercialisés par ces circuits. Dans toutes les filières de formation du secteur de la production agricole, une découverte des circuits courts est présentée. Une initiation qui peut prendre une forme particulièrement pratique. C'est notamment le cas au lycée agricole de Nandax, dans le département de la Loire. « Durant quinze semaines de l'année, tous les élèves de la 4<sup>e</sup> au bac sont encadrés sur tous les ateliers de l'exploitation agricole. Ils y passeront leurs après-midi avec des permanences

Jules Barrot, 28 ans, prépare le titre professionnel de « technicien agricole - produire et vendre en circuits courts » à la MFR-CFA de Chauvigny (Vienne)

## « Conforter un projet d'exploitation »

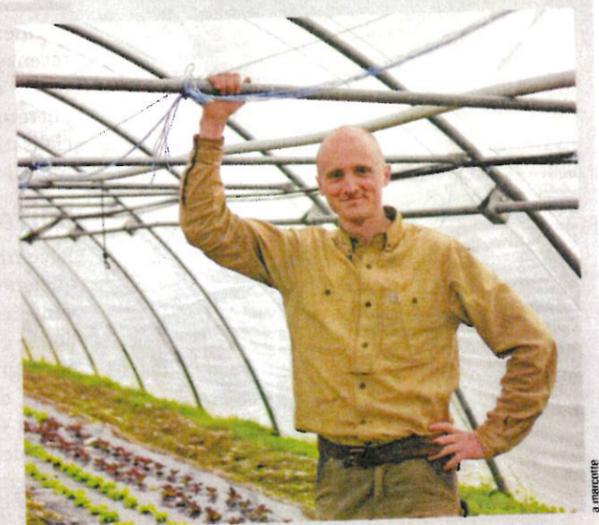
C'est l'un des quatre élèves qui suit, depuis janvier, la toute récente formation « produire et vendre en circuits courts » de la MFR-CFA de Chauvigny, dans la Vienne. Jules Barrot, âgé de 28 ans, ingénieur en propulsion aéronautique civile jusqu'en 2020 et non issu du milieu agricole, a commencé à la suivre en janvier 2022.

Souhaitant se reconverter dans le maraîchage en agriculture biologique et sans bagage technique, il a commencé par planter ses légumes au sein de l'espace test du lycée agricole de Thuré, dans la Vienne. Il les vendait essentiellement sur les marchés de plein vent. Une année compliquée. « Avec un petit budget, j'ai pu m'essayer à cette activité. J'étais assez déçu car je n'ai fait que 4 000 € de résultat net annuel », raconte Jules.

Confronté à la réalité du métier, il décide de se former et d'obtenir la capacité agricole l'autorisant à s'installer avec les aides. Une installation qu'il envisage dans les années à venir sous une forme collective. « Le but cette année, c'est d'apprendre et de conforter un projet d'exploitation », confesse-t-il.

### VINGT SEMAINES DE STAGE

La formation de technicien agricole de la MFR de Chauvigny permet de valider cette capacité agricole. Ce titre professionnel en est à sa deuxième promotion. « Elle est née d'un diagnostic de territoire en 2017 qui avait conclu à un besoin prégnant en circuits courts », justifie Nelly Garda-Flip, directrice de la MFR. Elle comprend



20 semaines de formation et 20 semaines de stage. Jules réalise le sien au Gaec Les Jardins de la Cousinière, une exploitation maraîchère à Châtellerault, d'où il est natif. Les étudiants sont évalués à

l'écrit et une épreuve orale est notée par des professionnels. « L'objectif est de former de futurs exploitants et des animateurs des territoires », explique Christian Collon, responsable de la formation.